

NOS MUSÉES.

M. Lemoine, dans notre dernier numéro, nous a fait connaître une partie des musées de Montréal; nous disons une partie, car il en est plus d'un qui ont été omis. Nous pouvons mentionner parmi ceux-ci ceux des MM. de S. Sulpice, qui, quant à l'entomologie et à la botanique, comptent déjà leurs échantillons par milliers. Nul doute aussi que parmi les nombreuses institutions d'éducation répandues dans les campagnes de la partie supérieure de notre Province, il ne doive s'en trouver plusieurs qui ne sont connus que dans leurs environs, mais qui mériteraient bien de l'être au loin. Le collège de l'Assomption, en fait d'oiseaux et de reptiles, pourrait peut-être occuper le premier rang, ou du moins n'en céder qu'à un bien petit nombre, parmi ceux de la Province entière. M. le Dr. Crevier, de St. Césaire, possède aussi un musée considérable en fait de mollusques, fossiles, insectes, etc.

La *Chronicle* de Québec, dans un de ses numéros du mois dernier, après nous avoir dit que le musée de l'Université Laval, en fait d'histoire naturelle, n'était encore que de seconde classe—ce que nous admettons sans conteste—demandait si on ne pourrait trouver dans Québec, un homme assez familier avec l'histoire naturelle qui, par honneur pour la science, prendrait la charge des musées de cette Université. Nous pensons que la *Chronicle* n'était nullement chargée de chercher un tel homme, et que le Séminaire n'aurait pas besoin de sortir de ses murs pour le trouver; mais que ce qui manque aujourd'hui à l'Université pour se mettre sous tous les rapports sur un pied d'égalité avec les autres institutions du même genre, ce ne sont pas les professeurs, mais bien les élèves. Si l'Université pouvait compter ses élèves par centaines, au lieu des quelques douzaines qu'elle possède aujourd'hui, nul doute qu'en peu de temps, ses chaires d'histoire naturelle, d'astronomie, etc., seraient promptement organisées, et convenablement organisées. Toutefois nous croyons savoir qu'on va sous peu garnir les tablettes de ses musées de nombreux spécimens de mammifères, reptiles, poissons, etc., du Canada; on a retenu les services d'un habile taxidermiste qui sera uniquement au service de cette institution.

Québec possédait autrefois le musée le plus considérable du Canada, et qui était la propriété de la Province; mais l'incendie des bâties du parlement en 18 mit en cendres en quelques heures ce que notre infatigable naturaliste Chasseur avait mis des années à amasser.

C'est au Dr. Meilleur, dont le nom est si étroitement lié à la cause de l'éducation en cette Province, que revient l'honneur d'avoir le premier attiré l'attention du gouvernement sur l'opportunité de fonder un musée national d'histoire naturelle. Sur la proposition de cet ami zélé des sciences, la chambre vota en 1835 une somme de \$2,000 pour l'acquisition de la collection Chasseur. Depuis la destruction de cette précieuse collection, le Séminaire de Québec, la Société Historique, l'Ecole Normale-Laval, MM. Lemoine, Russell, McNaughton, Bélanger, Bowles,